

Théâtre passion

La mort, la disparition d'un être cher est une douleur, une injustice.

Julie, a décidé avec l'aide de Gros - son chien aux allures de Dingo -, d'affronter « la mort » qui lui a enlevé Marie-Marie sa mamie...

Elle refuse de voir la réalité en face, « enlève » le corps de Marie-Marie, le cache dans une cave et la maquille, la parfume.

La Mort vient la trouver, elle n'a rien à voir avec « la grande faucheuse », au contraire, elle a des allures de mannequin, prête à défiler, couleurs, paillettes, est-ce l'imagination de Julie, qui ne veut pas la voir autrement?

Que se passe-t-il dans la tête de Julie? C'est ce que voudrait bien savoir le médecin qui s'occupe d'elle, elle a réponse à tout. C'est une jeune fille très mature.

Sa mamie vient lui rendre visite, mais il n'y a que Gros – qui a l'usage de la parole ! – qui la voit et essaie de transmettre les messages d'amour et de consolation de Marie-Marie. Celle-ci lui a dit avant de partir qu'il existait un pays où tout le monde s'aime et se comprend et où elles se retrouveraient « Pacamambo », un joli nom exotique pour un ailleurs que l'on dit meilleur.

Une fable qui peut aider à affronter le pire, ou tout au moins à l'appivoiser.

Anne Delaleu – Jeudi 18 août 2016